

muscles sont complètement séparés l'un de l'autre par l'aponévrose latérale de la prostate (ALP, fig. 280). Le muscle de Wilson est compris dans la loge prostatique, que nous décrirons dans un instant, et n'a de connexions qu'avec l'urètre; le releveur de l'anus est en dehors de la loge et n'a d'action que sur le rectum.

*Muscle releveur de l'anus.* — Le muscle releveur de l'anus fait l'office d'un diaphragme qui ferme complètement en bas la cavité pelvienne. Il remplit l'espace laissé libre par le rectum et la prostate (fig. 280). Nous avons déjà vu le rôle important qu'il joue dans la composition du creux ischio-rectal. Il naît de la face postérieure du pubis et d'une arcade fibreuse qui fait partie de l'aponévrose de l'obturateur interne; ses fibres les plus antérieures forment un bord interne nettement limité, qui contourne la prostate sans y adhérer, et se portent sur les parties latérales du rectum. Les autres se dirigent en arrière de l'intestin et se fixent au raphé ano-coccygien. Quelques-unes se confondent avec les fibres longitudinales du rectum et vont s'attacher à la face profonde de la peau qui entoure l'anus.

Je me contente de mentionner le muscle ischio-coccygien, dépendance du précédent.

*Aponévrose périnéale supérieure* (FS, fig. 275). — Désignée encore sous le nom de *fascia pelvia*, l'aponévrose périnéale supérieure n'est autre que le feuillet supérieur de l'aponévrose du releveur de l'anus. Ce muscle présente donc une aponévrose sur chacune de ses faces. Le fascia pelvia se confond sur les côtés du bassin avec l'aponévrose de l'obturateur interne; en dedans, il se fixe sur le rectum et sur l'aponévrose latérale de la prostate. L'aponévrose périnéale supérieure, quoique mince, s'oppose, en général, à ce que les collections purulentes développées au-dessus d'elle viennent saillir au périnée dans les fosses ischio-rectales, et réciproquement.

*Couche cellulo-graisseuse sous-péritonéale* (CG, fig. 275). — Entre l'aponévrose périnéale supérieure et le péritoine se trouve une couche abondante de tissu cellulaire lâche contenant de la graisse. Elle n'est séparée de la masse adipeuse qui remplit le creux ischio-rectal que par l'épaisseur du muscle releveur et ses deux aponévroses. L'espace occupé par cette couche a été désigné par Richet sous le nom d'*espace pelvi-rectal supérieur*, en opposition avec la fosse ischio-rectale, qu'il appelle *espace pelvi-rectal inférieur*. J'ai déjà fait remarquer que des fistules à l'anus pouvaient remonter jusque sous le péritoine, ce qui rend beaucoup plus dangereuse l'intervention chirurgicale. La couche cellulo-graisseuse sous-péritonéale du bassin se continue largement avec celle de la fosse iliaque.

On trouve enfin le péritoine, dont j'ai signalé, plus haut, la disposition par rapport aux divers organes qui traversent le plancher pelvien.

Les trois aponévroses du périnée : *inférieure, moyenne et supérieure*, circonscrivent entre elles deux espaces ou *loges aponévrotiques*, qui sont, l'une inférieure, l'autre supérieure. La première est destinée à contenir la portion spongieuse de l'urètre et les corps caverneux; la seconde renferme les portions membraneuse et prostatique. Étudions successivement ces deux loges et leur contenu.